



**HAL**  
open science

## Montpellier (Hérault), Kiosque Bosc

Jean-Louis Vayssettes

► **To cite this version:**

Jean-Louis Vayssettes. Montpellier (Hérault), Kiosque Bosc. Le label “ Architecture contemporaine remarquable ” dans le Gard et l’Hérault, Drac Occitanie, pp.92-93, 2020, Collection Duo, 978-2-11-152841-3. halshs-02940413

**HAL Id: halshs-02940413**

**<https://shs.hal.science/halshs-02940413>**

Submitted on 23 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le label  
« Architecture contemporaine remarquable »  
dans le Gard et l'Hérault

monuments historiques et objets d'art d'Occitanie  
**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES**

**Ouvrage sous la direction de**

Michèle François

**Auteurs**

Josette Clier [JC]

chargée d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Michèle François [MF]

chargée d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Anne-Marie Llanta [AML]

architecte DPLG

Sophie Loubens [SL]

architecte des bâtiments de France, chef de l'UDAP de l'Hérault,  
DRAC Occitanie

Florence Marciano [FM]

docteur en histoire de l'art

Hélène Palouzié [HP]

conservatrice régionale des Monuments historiques adjointe, site de Montpellier  
DRAC Occitanie

Jean-Louis Vayssettes [JLV]

ingénieur de recherche, SRA, DRAC Occitanie

**avec la collaboration de**

Olivier Liardet, chargé d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Couverture :

Montpellier (Hérault), quartier Antigone, corniche de la place du Nombre d'Or,  
architecte Ricardo Bofill.

Page précédente :

Montpellier (Hérault), restaurant universitaire Vert-Bois, pilier, architectes  
Philippe Jaulmes et Jean-Pierre Deshons.

Le label  
« Architecture contemporaine remarquable »  
dans le Gard et l'Hérault

### Montpellier (Hérault)

#### Kiosque Bosc

Esplanade Charles-de-Gaulle, allée De Lattre de Tassigny

Architecte : Élie Marcel Bernard (1894-1981)

1927

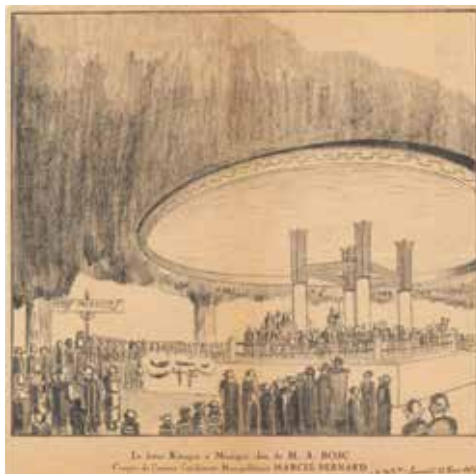
Labellisé par décision préfectorale du 29 décembre 2015 (CRPS du 18 décembre 2015)

Voulant témoigner sa reconnaissance envers sa ville natale qui l'avait envoyé au conservatoire de Paris nanti d'une bourse conséquente, le compositeur Auguste Bosc (1868-1945) décide de doter Montpellier d'un kiosque à musique, bâti en bordure de l'Esplanade. L'homme choisi pour concevoir et mener à bien cette création est l'architecte Marcel Bernard qui, dès lors, devient le représentant de la construction moderne à Montpellier.

Après une formation à l'école régionale des beaux-arts, Marcel Bernard<sup>11</sup> se rend à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris où il obtient son diplôme d'architecte. Dans la capitale, il s'imprègne de tout ce qui existe de création moderne. Il réalise un pavillon à l'exposition des arts décoratifs de Paris de 1925, la Halte-relais pour tourisme automobile. À cette occasion, il côtoie plusieurs personnalités qui marqueront l'architecture du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, son compatriote, Henry Favier (1888-1971), ainsi qu'Adolphe Dervaux (1871-1945), Tony Garnier (1869-1948), Robert Mallet-Stevens (1886-1945), Pierre Patout (1879-1965), Michel Roux-Spitz (1888-1957), Le Corbusier (1887-1965), Pierre Jeanneret (1896-1967), etc. Lors de son séjour parisien, Marcel Bernard découvre surtout les œuvres des frères Perret, Auguste (1874-1954) et Gustave (1876-1952), qui le marquent définitivement. À son retour en Languedoc, Marcel Bernard occupe rapidement le poste d'architecte de la Ville et devient celui de l'Université. Il met en œuvre les principes constructifs et décoratifs acquis dans la capitale et traite le béton comme toute autre matière noble en lui appliquant des formes simples. Il ne déroge

jamais aux règles de l'architecture classique, à la composition axée, aux travées rythmées, à la superposition canonique des niveaux. Parfois, il joue sur les contrastes en juxtaposant la pierre de taille au béton bouchardé. Enfin, il reste attaché à un travail artisanal soigneusement conduit. Dans ses édifices, le décor, bien que très limité, s'adapte au programme : un peu de sculpture<sup>12</sup>, un revêtement de sgraffite<sup>13</sup>, de la ferronnerie<sup>14</sup>, des panneaux peints<sup>15</sup>, une mosaïque de pavés de grès<sup>16</sup>.

Le kiosque, « monument de ciment armé, aux lignes modernes »<sup>17</sup>, est bâti entre 1925 et 1927, par l'entreprise Fages. Il est inauguré le 2 mai 1927 avec un concert au cours duquel est jouée la *Marche des petits Pierrots*, succès musical d'Auguste Bosc. C'est alors le premier édifice de Montpellier entièrement construit en béton armé.





Le carré règle son plan. La scène, formant podium, surélevée par rapport au sol de l'espace public, permet à l'auditoire d'avoir un bon point de vue sur le spectacle représenté. Quatre colonnes à larges cannelures supportent un toit horizontal abritant la scène. Aux trois quarts de la hauteur de ces colonnes, une poutre circulaire raidit l'ensemble. Elle sert également à accrocher les haut-parleurs et le rideau fermant l'arrière de la scène. Des escaliers donnent accès au haut du podium et aux locaux techniques situés sous celui-ci. Le pourtour de l'édifice est agrémenté de jardinières et d'une fontaine où des dauphins en céramique bleue crachent de l'eau. D'après Georges Dezeuze, ils seraient l'œuvre de Josep Llorens Artigas (1892-1980). Marcel Bernard se place parmi les architectes les plus intéressants en activité à Montpellier au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Quatre de ses réalisations montpelliéraines ont reçu le

label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle » : la colonne d'équilibrage, l'école de chimie, la cité universitaire des Arceaux et le kiosque Bosc.

[JLV]

11. Clémence Segalas, « Marcel Bernard (1894-1981), un architecte moderne à Montpellier », in *Bulletin historique de la Ville de Montpellier*, n° 31, novembre 2006, p. 22-31.

12. La maison de l'entrepreneur Fages, rue Boyer à Montpellier, construite en 1927 ornée de sculptures de Paul Guéry ou le magasin Escassut de la rue des Étuves toujours à Montpellier, bâti entre 1940 et 1941.

13. Le foyer communal de Mauguio, bâti entre 1932 et 1937, avec un sgraffite d'Armand Pellier.

14. L'horloge de la chambre de commerce de Montpellier, due au ferronnier Victor Seriès, entre 1925 et 1930.

15. L'école de chimie bâtie entre 1931 et 1934, et ornée de peintures de Georges Dezeuze et de Camille Descossy.

16. Les Signes du Zodiaque dans le hall d'entrée de la faculté des Lettres de Montpellier bâtie en 1934-38, rue du Cardinal-de-Cabrières.

17. Charles Pasquet, *Exposition internationale de Montpellier*, 26 mai-26 juin 1927 : compte rendu général, Montpellier, Causse, Graille et Castelnau, 1928, p. 47.

# monuments objets

Édités par la direction régionale des affaires culturelles Occitanie (conservation régionale des Monuments historiques), les ouvrages de la collection « Duo » proposent au public de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental et mobilier, des édifices labellisés « Architecture contemporaine remarquable » ou encore des immeubles et objets d'art protégés au titre des monuments historiques, dans l'ensemble de la région.

## **Le label « Architecture contemporaine remarquable » dans le Gard et dans l'Hérault**

Cet ouvrage présente les créations architecturales du Gard et de l'Hérault ayant obtenu le label « Architecture contemporaine remarquable ».

Après avoir mis l'accent sur les spécificités régionales que sont les caves coopératives viticoles et les stations balnéaires de la fin des années 1960, la recherche de la DRAC Occitanie s'est poursuivie de 2015 à 2018 par une étude raisonnée de la production architecturale des années 1950-1985. De nombreux bâtiments publics ainsi que des constructions privées ont été redécouverts et appréciés pour leur valeur historique ou artistique.

Cette étude a également révélé des architectes jusqu'alors méconnus ou oubliés. Les labellisations reconnaissent la qualité des œuvres de Guillaume Gillet, Pierre Vago, André Wogenscky, André Gomis, Jean Le Couteur, Jean Balladur, François Lopez ou Ricardo Bofill, etc. Elles mettent également en lumière des créateurs locaux de différentes générations, peu connus du grand public comme Armand Pellier, Joseph Massota, Marcel Pigeire, Guy Guillaume ou Guy Grégori, à côté d'architectes bien établis comme Philippe Jaulmes, Jean-Claude Deshons ou encore François Fontès.